

Georges Brassens, Les Fun

Jadis, les parents des morts vous mettaient dans le bain
De bonne grce ils en f'saient profiter les copains
" Y a un mort la maison, si le cur vous en dit
Venez l'pleurer avec nous sur le coup de midi... "
Mais les vivants aujourd'hui n'sont plus si gnreux
Quand ils possdent un mort ils le gardent pour eux
C'est la raison pour laquell', depuis quelques annes
Des tas d'enterrements vous passent sous le nez

Mais o sont les funrill's d'antan ?
Les petits corbillards, corbillards, corbillards, corbillards
De nos grands-pres
Qui suivaient la route en cahotant
Les petits macchabes, macchabes, macchabes, macchabes
Ronds et prospres
Quand les hritiers taient contents
Au fossoyeur, au croqu'-mort, au cur, aux chevaux mme
Ils payaient un verre
Elles sont rvolues
Elles ont fait leur temps
Les belles pom, pom, pom, pom, pom, pompes funbres
On ne les r'verra plus
Et c'est bien attristant
Les belles pompes funbres de nos vingt ans

Maintenant, les corbillards tombeau grand ouvert
Emportent les trpasss jusqu'au diable vauvert
Les malheureux n'ont mm' plus le plaisir enfantin
D'voir leurs hritiers marron marcher dans le crottin
L'autre semain' des salauds, cent quarante l'heur'
Vers un cimeti'r minable emportaient un des leurs
Quand, sur un arbre en bois dur, ils se sont aplatis
On s'aperut qu'le mort avait fait des petits

Mais o sont les funrill's d'antan ?
Les petits corbillards, corbillards, corbillards, corbillards
De nos grands-pres
Qui suivaient la route en cahotant
Les petits macchabes, macchabes, macchabes, macchabes
Ronds et prospres
Quand les hritiers taient contents
Au fossoyeur, au croqu'-mort, au cur, aux chevaux mme
Ils payaient un verre
Elles sont rvolues
Elles ont fait leur temps
Les belles pom, pom, pom, pom, pom, pompes funbres
On ne les r'verra plus
Et c'est bien attristant
Les belles pompes funbres de nos vingt ans

Plutt qu'd'avoir des obsqu's manquant de fioritur's
J'aim'rais mieux, tout compte fait, m'passer de spultur'
J'aim'rais mieux mourir dans l'eau, dans le feu, n'importe o
Et mme, la grand' rigueur, ne pas mourir du tout
O, que renaisse le temps des morts bouffis d'orgueil
L'poque des m'as-tu-vu-dans-mon-joli-cercueil
O, quitte tout dpenser jusqu'au dernier cu
Les gens avaient cur d'mourir plus haut qu'leur cul
Les gens avaient cur de mourir plus haut que leur cul